

# GUSTAVE.

HEBDOMADAIRE DE POÉSIE

**N°98**

Lundi  
4 mai  
2020

On s'en balance avec :

**THOMAS VINAU**

**SÉBASTIEN AYREULT**

**BERNARD FRIOT**

**ÉMILIE MOUTSIS**

**VINCENT HOARAU**

**YVES LECLAIR**

**LANCELOT ROUMIER**

**BAPTISTE JACOMINO**

**ARIANE LEFAUCONNIER**

**BAPTISTE PIZZINAT**

**VINCENT GUÉDON**

**CHARLOTTE LEPORT**

**& MAÏA BRAMI**

**STÉPHANE BATAILLON**

**& SAINT-OMA**

*SAINT-OMA*

## ÉDITORIAL.

On aurait pu faire plus cette semaine. Plus de (beaux) textes arrivés. Plus de pages possibles. Plus de dessins. Mais non. On va rester comme ça. Huit pages. Vitesse de croisière. Ne pas dépasser la dose prescrite et faire attention à notre distanciation mentale. Toujours en première ligne. Contre l'hubris. Cette semaine, j'ai relu la collection de *La Gueule Ouverte*\* le canard mythique d'écologie politique fondé en 1972 par Pierre Fournier\*\* et continué jusqu'au bout, en 1980, par sa femme Danielle (lectrice de Gustave qu'on embrasse très fort). On sent que tout n'a pas été facile, que les luttes internes et externes ont mené la vie dure à cet organe de presse. Mais quelle vie, quelle fougue, quelle énergie ! Ça nous donne envie de continuer, dans un autre contexte, avec d'autres armes, d'autres acteurs, mais toujours pour quelque chose d'une liberté joyeuse et mordante à la fois, à préserver mordicus. On a relu Brautigan aussi, cette semaine. On a pris le Tokyo-Montana Express. On y a embarqué au passage Charlotte Leport, Thomas Vinau, Sébastien Ayreault et Baptiste Jacomino, qui montent dans le wagon en marche. Le voyage continue. À lundi et prenésouind'vous.

Stéphane Bataillon

\* À lire sur [archivesautonomies.org](http://archivesautonomies.org)

\* À lire, le dernier recueil de dessins publiés par Frédéric Pajak : *Bon Dieu ! Ça fait plaisir de respirer un peu l'air du pays*, Les cahiers dessinés, 2019

## 200 MÈTRES PAS CARRÉS DE PLEIN PIED AVEC VUE SUR LA MER(DE)

Utilise ta peur  
ta colère  
ton indignation  
tes questions  
utilise ta douleur  
ta haine  
ta folie  
tes faiblesses  
abime toi les mains  
dans les imperfections  
architecte de rire  
comme de vieux clous rouillés  
voute tord  
pousse mord  
goupille bousille  
martèle ferrone  
amasse fracasse  
utilise tout  
ce que tu trouveras  
invente tout  
ce que tu as perdu  
retourne à la rencontre  
de ce qui est brisé  
jeté caché  
abandonné  
et  
construis  
ton  
palais  
.  
Thomas Vinau

## / LE BUREAU DE LA POÉSIE /

*Le Bureau de la poésie a reçu plus de 70 poèmes pour sa première semaine d'ouverture. Parmi vos pépites déposées sur le site, voici le poème et un aphorisme sélectionnés :*

Boire de tes lèvres - là  
Le silence de tes mots  
La musique et tais-moi  
Mes paroles de trop

**Marilyne Craff**

Tout va pour le mieux dans le mailer  
daemon.\*

**Fred MARS Landois**

*\*Un « Mailer daemon » est un message électronique indiquant un dysfonctionnement sur les serveurs de messagerie.*

## FRONTIÈRES

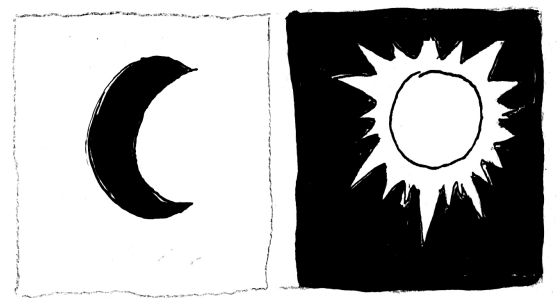
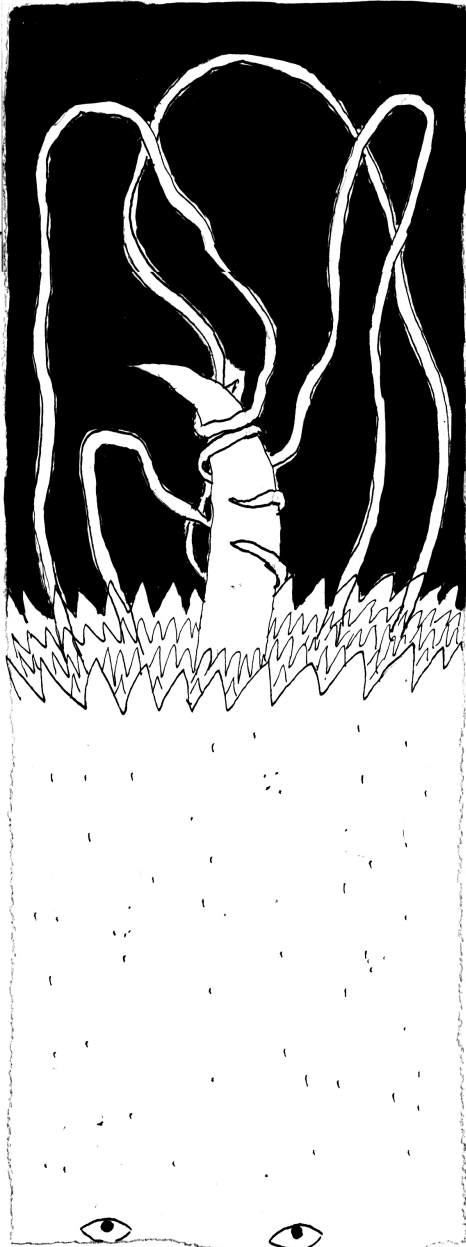
Être assis dans le canapé  
dans l'appartement qui devient  
pays dans un intérieur qui n'en  
est plus un et voir tout ce qui  
pousse  
d'abord l'aubriète blanche à la  
fenêtre  
et voir ce qui est enfermé  
ce qui grandit quand même en  
poussant les murs et se dire  
qu'il faudrait faire tomber  
avant celles du dehors  
ses propres frontières

**Lancelot Roumier**

## LE GRAND AIR

Quelqu'un disait les avoir croisés un soir d'avril  
Dans un bar tabac ébloui de néons et d'écrans géants  
Le long de la nationale  
Assis sur de hauts tabourets en terrasse  
On voyait dans leurs verres des alcools colorés  
À la tombée de la nuit  
Ils ont repris la voiture  
Les fenêtres ouvertes sur la poussière de la route  
Le vent écrasait la vallée  
Plus haut les cols seraient jonchés de névés  
La radio grésillerait  
Et dans la lumière des phares  
Ils verraient peut-être une ombre vive

**Baptiste Jacomino**



(À suivre...)

*"In that day sing unto her a vineyard of red wine" Isaiah 27, 2*

## **PRAYER**

Oh Lord dwelling on high  
Let me be your refuge  
The apple of your eye

Let me be your light  
Even while we dwell in darkness  
Your watch at night

Let me be your dove  
Sent out in flood  
Even though I drown  
In men's blood.

Let me be your ark  
Night and day  
Sailing on through shadow  
Of ravens wing-

A rainbow mark  
For the darling bark  
of your one and only  
world.

In your hand let me be clay  
Beneath your foot, a vine;  
Trample me and I will sing  
A vineyard of red wine

**Charlotte Leport**

## **PRIÈRE**

Oh Seigneur qui es aux cieux  
Laisse-moi être ton refuge  
La prunelle de tes yeux

Laisse-moi être ta lumière  
Même quand l'obscurité nous étreint  
Ta sentinelle, la nuit

Laisse-moi être ta colombe  
Envoyée au-dessus des eaux  
Même si je succombe  
Dans le sang des hommes

Laisse-moi être ton arche  
Nuit et jour  
Voguant au travers l'ombre  
Des ailes du corbeau-

Le sillon d'un arc-en-ciel  
Pour la précieuse barque  
de ton monde,  
unique et sans pareil.

Dans ta main laisse-moi être argile  
Sous ton pied, une vigne ;  
Piétine-moi et je chanterai  
La vigne de délices

*Traduction de Maia Brami*

*« En ce jour, entonnez pour elle le chant de la vigne de délices » Isaïe 27, 2*





## EXERCICES DE TAOLOGIE QUOTIDIENNE #5

J'aime mieux  
regarder  
tes vieilles bottines

de bohémienne  
rouges trouées

que la parfaite  
géométrie

des gratte-ciel  
qui déchire  
les merveilleux nuages

Yves Leclair

Émilie Moutsis

### ELLE

Elle s'installe à la fenêtre claire. Elle regarde au dehors les allées et venues, le vent, les circulations. Elle est au bord du monde. Elle lui appartient. Il y a ce qu'elle voit et ce qu'elle ne voit pas. Tant de choses à la fois. Tout ce qu'elle peut prendre, imaginer. Elle est ce poète immobile, assis à la terrasse de tous les cafés accessibles à l'imagination. Mais aujourd'hui, comme lui, elle reste muette. Non, elle ne fera pas semblant d'avoir vu. Elle n'ouvrira pas son carnet pour consigner ses observations. Elle n'écrira pas. Le café, elle le porte à ses lèvres. La tasse, elle la pose délicatement sur la table. Elle saisit le feu de l'allumette. Ses mains n'ont rien d'autre à faire. Son regard glisse à travers les lumières. La vitre est sale. Elle crache la fumée de sa cigarette vers le fond de la rue.

Vincent Guédon

## 5 HAÏKUS

aube printanière -  
tout heureux de me revoir  
mon petit feu

-

le vent dans le village  
comme s'il cherchait  
une porte ouverte

-

de dehors, je ramène  
du bois mort pour le feu  
et quelques haïkus

-

devant le portail  
derrière le portail  
l e s p r i m e v è r e s

-

confinement  
éclaircir  
les radis

Vincent Hoarau

## CACHE-CACHE

Le bonheur d'hier a disparu ce matin au réveil  
Et j'ai cherché partout  
Dans le vert des arbres, dans le bleu du ciel  
Au fond d'un vieux poème  
Dans le panier à linges sales  
Battu d'avance, j'ai allumé la télé et attendu  
Un autre jour

Sébastien Ayreault

## LEÇON

pas de main dans la tienne tu vas  
t'emparer du vent. il y a des marées très douces  
qui ont emporté des corps  
vivants. le soleil frappe ton visage  
à trois reprises  
pour que tu comprennes. tu n'apprends rien  
si ce n'est  
la violence de vivre  
et la beauté  
surtout.

Ariane Lefauconnier

## PORTRAITS

Prenez la pose. Souriez. Soyez naturels. La tête un peu plus penchée sur la droite, s'il vous plaît. Ne bougez plus. Ne souriez pas. Mais, si, un peu quand même. Bien. Ah oui, ça, c'est parfait. Souriez, non, excusez-moi. Là, comme ça. Bon, on recommence. De profil maintenant. Non, de l'autre côté. Détendez-vous. Et si vous pensiez à quelque chose d'agréable. Tiens, votre dernier week-end. Vous êtes allés où ? Non, ne parlez pas. Pensez seulement. Portraits. Soyez vous-même. Vous-même. Respirez. Tournez-vous à présent. Oui, de dos. Tendez un bras. Non, l'autre. Ainsi de suite.

Bernard Friot

## JAMAIS AIGRI PAR LA GRISAILLE

Jamais aigri par la grisaille  
quand on sait que le vrai scandale  
c'est le grisou dans les mines  
et les enfants amaigris

jamais aigri par la grisaille  
quand on sait broyer le noir  
dans nos poitrines agiter  
nos cœurs comme des grigris

jamais aigri par la grisaille  
quand on voit tout ce qu'on sème  
en amour et poésie  
par temps de griserie.

Baptiste Pizzinat

### C'ÉTAIT GUSTAVE, AVEC CETTE SEMAINE :

Sébastien Ayreault *Ce n'est pas de la pluie*, Au diable vauvert, 2019

Stéphane Bataillon, *Contre la nuit*, Bruno Doucey, 2019

Maïa Brami, *L'Inhabitée*, L'Amandier, 2015. Vincent Hoarau, *Silences*, Unicité, 2016

Baptiste Jacomino, *Camus*, Ellipses, 2012.

Lancelot Roumier, *Les paroles communes*, La renverse, 2017

Bernard Friot, *Le carnaval (gastronomique) des animaux*, livre-CD, Milan, 2020

Vincent Guédon, *Le monde me quitte* suivi de *Proxima*, d'Ores et Déjà, 2015

Yves Leclair, *L'autre vie*, Gallimard, 2019

Charlotte Leport, *Nostalgia for a Time of Purity*, Festival ArtesVertentes

Émilie Moutsis, *Après tout merci pour tout*, commissariat d'exposition Émeline Jaret, Doc !, 2020

Saint-Oma, *Le chant des Gathas* (textes de S.Bataillon), La septième sphère, 2020

Baptiste Pizzinat, *Les Mots rouges*, Fédérop, 2016

Thomas Vinau, *C'est un beau jour pour ne pas mourir*, Le Castor Astral, 2019

---

GUSTAVE N°98 du 4 mai 2020 / Hebdomadaire édité par La Septième Sphère.

Rédaction en chef : Stéphane Bataillon [www.stephanebataillon.com](http://www.stephanebataillon.com),

Illustrations : Saint-Oma ([www.saintoma.com](http://www.saintoma.com))

Site, abonnement et contact : [www.gustavehebdo.com](http://www.gustavehebdo.com)